

48

hiver 2012

multitudes

Hors-Champ **Éloge intempestif
de la dette**

Majeure

Contre-fictions politiques

Mineure

**Japon, avant et après
Fukushima**

Icônes, artistes invités

**Ezaokup,
Thomas Hirschhorn,
Emmanuelle Lainé**

INCULTE REVUE

Multitudes

Revue politique, artistique, philosophique

Le projet de *Multitudes*

Depuis sa création en mars 2000, la revue *Multitudes* base son travail sur trois constats.

Premier constat : au point de convergence entre les écologies (celles des corps, du socius, des esprits) et les gauches intempestives (celles de l'exigence d'égalité, de l'autonomie et des acquis sociaux), *nous avons besoin d'un nouveau vocabulaire politique*. Notre espoir est de faire circuler d'autres mots (multitudes, capitalisme cognitif, *care*, écosophie, invention), d'autres axes de réflexion (l'intermittence, les transmigrations, les rythmes, les fictions créatrices, le féminisme, le commun), d'autres dispositifs (un revenu universel, une taxe Pollen) pour redonner aux discours politiques une nouvelle force d'entraînement sur nos réalités sociales.

Deuxième constat : il ne suffit pas de répéter qu'« un autre monde est possible ». Il faut commencer par comprendre qu'*un autre monde est déjà en train de prendre forme parmi nous*. Notre espoir est que notre nouveau vocabulaire aide à repérer les forces transformatrices déjà à l'œuvre dans la micro-politique des rapports humains, dans la texture des mouvements sociaux comme dans les évolutions globales en cours. *Multitudes* se veut donc un opérateur d'observation des transformations sociales qui passent en dessous de nos radars habituels.

Troisième constat : *c'est au carrefour des pratiques artistiques, des activismes politiques, des enquêtes en sciences sociales et des spéculations philosophiques qu'il faut se situer pour prendre la mesure des transformations en cours et pour orienter leurs devenir*s.

Dans les thèmes traités, comme dans la recherche de contributions, *Multitudes* développe une réflexion *indisciplinaire, exo-hexagonale* (européenne) mais aussi *post-coloniale* (mondialiste) dont témoigne la variété des collaborateurs réunis dans ses différentes instances (Collectif de rédaction, Comité de lecture, Conseil éditorial, Groupe Icônes).

La convergence avec *Inculte*

Ce sont ces exigences et ces espoirs qui ont amené *Multitudes* à rejoindre les éditions *Inculte*, dont la revue partage l'esthétique et une certaine radicalité. Grâce à la convergence avec *Inculte*, *Multitudes* espère toucher un plus large public, intégrer davantage dans sa rédaction la puissance propre des fictions et des formes d'expression culturelle nouvelles.

Le passage chez *Inculte* sera l'occasion de dynamiser notre site Internet, d'améliorer notre travail éditorial, d'injecter des propositions plus explicitement politiques chez les lecteurs d'*Inculte* et d'ouvrir les pages de la revue à des sensibilités plus littéraires.

Les rubriques de *Multitudes*

Multitudes est une revue trimestrielle.

Elle comporte une série de rubriques :

- **À chaud** en rebond intempestif de l'actualité ;
- **Majeure**, sujets de réflexion et de sciences sociales, démonstratifs, autour d'un problème fort, donnant lieu à débat dans l'opinion ;
- **Mineure**, articles explorant des problèmes émergents ou mal connus ;
- **Hors-champ**, article de fond par une personnalité ;
- **Icônes**, 32 pages de la revue (sur 224), confiées à des artistes intervenant dans la mise en page, dont les images sont des interventions rédactionnelles à part entière, et qui font de *Multitudes* l'une des rares revues de sciences humaines construisant un pont avec l'art contemporain.
- **Fumetti**, qui, une à deux fois par an, propose un travail critique sur une bande dessinée contemporaine et son auteur.
- Et si besoin **Insert**, qui accueille d'autres contributions.

Une revue internationale

Multitudes réalise une fois par un an des numéros spéciaux d'envergure internationale, parfois traduits et édités en plusieurs langues, qui concrétisent l'ambition de débats et de productions multiculturelles au sein de l'Union européenne. En collaboration avec le CNEAI (Centre national de l'estampe et de l'art imprimé), la revue a publié notamment deux numéros hors-série avec des artistes et des critiques d'art et entend poursuivre dans cette voie. Le dernier de ceux-ci, *ART/TV*, est plurilingue (français, anglais, allemand, portugais).

Un site Internet majeur

Multitudes, c'est également un site internet – <http://multitudes.samizdat.net> – une liste de discussion transnationale animée par les lecteurs et les auteurs de la revue, et de très nombreuses rencontres et débats publics (librairies, salons indépendants, forum *Libération*, interventions dans des musées, fondations privés, espaces associatifs...).

Le noyau de l'équipe actuelle de la revue

Multitudes fonctionne en réseau avec un comité de rédaction, un comité de lecture et un conseil éditorial où sont présents des amis de tous les continents. L'équipe opérationnelle est composée comme suit : Thierry Baudouin (président-directeur de la publication), Yves Citton, Yann Moulier Boutang et Anne Querrien (co-directeurs de la rédaction), Frédéric Brun (trésorier), Victor Secretan (coordinateur éditorial), Frédéric Bortolotti (directeur artistique), Thomas Boivin (responsable de *Fumetti*), Michèle Collin, Pascal Houba et Ariel Kyrrou (secrétariat de rédaction). Avec, parmi les membres les plus actifs du collectif éditorial : Thomas Berns, Frédéric Bisson, Sandra Laugier, Pascale Molinier, Frédéric Neyrat, Dominique Quessada, François Rosso, Anne Sauvagnargues, Alexandre Pierrepont, Lucia Sagradini, Monique Selim, Caroline Soyez-Petithomme, Julia Taddei, Barbara Szaniecki.

Multitudes 48

mars 2012

Majeure

Contre-fictions politiques

Dossier coordonné par Pascal Houba

Campagnes publicitaires, propagandes *soft* et discours politiques auraient aujourd'hui pour ambition de nous raconter des histoires pour inciter à l'achat, au vote, à la conduite recherchée. Après l'âge du marketing, ce *storytelling* n'est-il qu'un instrument au service de politiques indifféremment réactionnaires ou émancipatrices? Ou s'agit-il d'une technique inévitablement manipulatrice? Et si nous vivons sous l'influence de fictions dominantes, venant de l'industrie du divertissement ou prenant la figure du *storytelling* pour permettre aux pouvoirs de garder le troupeau, ne devons-nous pas trouver ou créer nos propres contre-fictions pour leur opposer de jolis coups de colère ou de beaux éclats de rire?

Ce dossier cherche à définir ces «contre-fictions», récits fictifs dont l'objet serait de transformer la réalité actuelle dans un projet de lutte contre la reproduction d'un donné perçu comme mutilant. Du spectacle vivant aux nouveaux univers de l'Internet, quelles sont les contre-fictions qui circulent ou qui pourraient circuler autour de nous? Comment la production de fictions peut-elle être mobilisée pour faire advenir un autre monde? Pourquoi recourir à la fiction pour lutter contre les mécanismes de pouvoir qui obturent notre horizon? Quels rôles nouveaux les fictions jouent-elles au sein des sociétés de contrôle, et comment peut-on les détourner vers des nouvelles pratiques de résistance créatrice?

Pré-sommaire

- Intro : *Des contre-fictions pour répondre à nos fictions dominantes?*
- «*Méfiez-vous du rêve de l'autre*»: *modulations et modélisations des désirs populaires*, par Pascal Houba.
- *Contre-fictions: trois modes de combat*, par Yves Citton.
- *L'imagination crépusculaire: fictions, mythes et hallucinations*, par Frédéric Neyrat.
- *Charismes du réel: l'œuvre d'art à l'époque du marketing et du spectacle*, par Pierangelo Di Vittorio.
- *Fictions et contre-fictions numériques de l'âge du cyborg*, par Ariel Kyrrou.
- *Contr(ôl)e-fiction*, par Frédéric Claisse.
- Et de courts articles ou récit littéraires qui interrogent la notion de contre-fiction à partir d'objets culturels d'aujourd'hui, de jeux vidéo indépendants au «contre *storytelling*» des activistes de *StartMeme*...

Mineure

Japon, avant et après Fukushima Survivre à la finance et au nucléaire

Dossier coordonné par Sandra Laugier,
Anne Querrien & Thierry Ribault

Des choses importantes, pas toutes connues, se sont passées au Japon *avant et après* le 11 mars 2011. Que connaissons-nous de l'opposition victorieuse à la loi interdisant la vente d'occasion en 2007, de l'essaimage de petites scènes musicales dans les grandes villes, des campements à demeure dans les parcs publics, de l'autogestion des mesures contre la radioactivité? De nouvelles manières de vivre

au Japon s'opposent à la chaîne des catastrophes, et nous avons beaucoup à en apprendre.

Cette Mineure comprendra des interviews de la figure de proue Matsumoto Hijame, gérant d'un magasin de recyclage du marché aux puces de Tokyo, d'Iwata Wataru, qui anime l'action sur le nucléaire à Fukushima ou encore de campeurs des parcs. Réalisés par Thierry Ribault, chercheur en résidence à la Maison Franco-Japonaise à Tokyo, ces entretiens seront complétés par les propos de Sébastien Lechevalier, directeur du Centre de recherche sur le Japon de l'École des hautes études en sciences sociales, sur l'état des relations sociales après vingt années de politiques néolibérales. Des réflexions sur le film *Shiroto kan*, réalisé pendant le mouvement de 2007, sur des vidéos postées sur le net et suivies par Tetsuaki Shigemitsu, mais aussi un retour par Nicolas Prignot en lien avec Maurizio Lazzarato et Masaaki Sugimura sur les pistes ouvertes par Félix Guattari en 1992 compléteront le dossier.

Hors-champ

Éloge intempestif de la dette

Vive les dettes qui libèrent, ne payons pas celles qui asservissent !

Un article de Yann Moulier Boutang

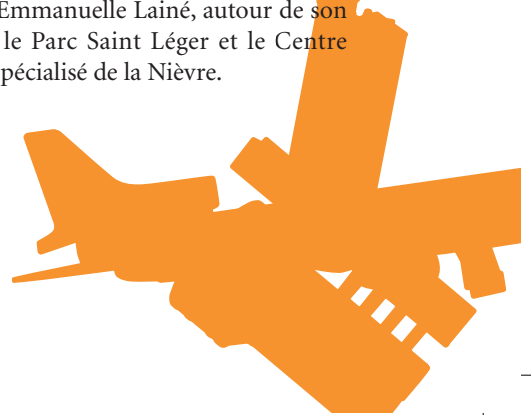
À qui, à quoi sert ce consensus sur le coupable tout trouvé à la crise que nous évoquons avec délice et frisson ? En ces temps de bigoterie financière, *Multitudes* fait l'éloge de la bonne dette pour se débarrasser de la mauvaise. Car réclamer aujourd'hui simultanément de garantir les dettes jusque-là très juteuses des banques et d'épargner en apportant à ces mêmes banques du liquide obtenu par plus

de travail, n'est-ce pas nous prendre pour des imbéciles ? Cet article, aussi approfondi que polémique, reprend et commente la dette telle que vantée par Rabelais, démontre la valeur de celle qui naît de l'économie contributive, des moratoires ou des banqueroutes, mais souligne paradoxalement la nécessité pour l'Humanité de payer sa dette la plus lourde : la dette écologique.

Icônes

Ezaokup, Thomas Hirschhorn, Emmanuelle Lainé Quand la sculpture devient vraiment sociale...

La rubrique Icônes du numéro 48 de *Multitudes* interroge la notion de « sculpture sociale » au travers des interventions de trois artistes venant d'horizons très différents. Tous trois partagent un même désir « social », de présence au cœur de l'espace public, voire de dialogue avec les citoyens... Mais tous trois, par leurs œuvres et leurs réflexions parfois renversantes, mettent en formes et en images les ambiguïtés de cette figure de l'artiste créateur de lien social. De ce trio improvisé, Thomas Hirschhorn est le plus connu au niveau international pour ses « sculptures sociales ». A son portfolio répondront en échos ceux du collectif Ezaokup entre Bruxelles et Kinshasa ainsi que d'Emmanuelle Lainé, autour de son projet avec le Parc Saint Léger et le Centre hospitalier spécialisé de la Nièvre.



Multitudes 49

mai-juin 2012

Majeure

Transmigrants

Ces vingt dernières années, des populations de migrants internationaux sont apparues sous la dénomination de *transmigrants*: transversales, aux diverses frontières des découpages en zones « développées », « émergentes » ou « en développement ».

Elles sont en premier lieu formées de migrants en tournées internationales, « de chez eux à chez eux », pour la vente de produits ou services, notamment autour du bassin méditerranéen étudié par Alain Tarrius. Elles se manifestent de l'intérieur d'anciennes et puissantes diasporas, chinoise ou turque, respectivement décrites par Emmanuel Ma Mung et Stéphane de Tapia, ou quand des migrants internationaux bloqués aux frontières de nations de destination ne renoncent pas à leur projet et aménagent, parfois longuement, réseaux et activités susceptibles de les aider à franchir l'obstacle: c'est le cas des Afghans.

Ce dossier présente des populations dont la transmigration aboutit ou traverse la France, et dont l'origine se situe hors de la communauté européenne, sauf pour les Roms, suivis par Lamia Missaoui. La figure du transmigrant attire de plus en plus les jeunes qui rêvent de quitter l'enclavement résidentiel des premières générations, comme le montre Ahmed Boubeker. Côté jeunes femmes, ce désir d'émancipation est souvent capté par les réseaux de prostitution et de trafic de drogue qui prolifèrent le long de la Méditerranée, s'inquiète Dominique Sistach. C'est aussi

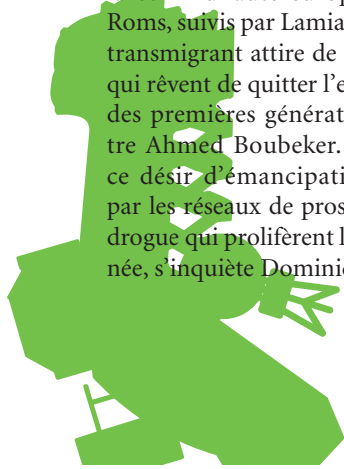
à la transformation des rôles féminins dans la transmigration entre villes et campagnes, en Chine cette fois, que s'intéresse Laurence Roulleau-Berger. S'intéresser aux transmigrants, c'est s'intéresser à la parole propre des migrants sur les trajectoires qu'ils suivent.

Mineure

L'art de ne pas payer ses dettes

Tous les débats politiques contemporains semblent obsédés par l'exigence de devoir rembourser les dettes publiques, avec les conséquences que l'on sait.

Juan Martinez Alier, traitera de la dette écologique. Yves Citton interrogera les discours actuels sur les dettes publiques dans la triple perspective de « la dette sociale », de la notion d'« avances », et de la notion de « debitum conjugal » au sein du mariage chrétien. Ariel Kyrou s'interrogera sur la façon dont toute l'économie du web repose sur la dette – non-dite et nécessairement impayée – du logiciel et des œuvres « libres ». Les économistes Frédéric Lordon et André Orléan exprimeront dans un entretien leur vision de possibles « sorties de crise ». Yann Moulier Boutang montrera comment la société « pollen » fait apparaître la dette sous un jour très différent, celui des « investissements » productifs et sociaux. L'exemple de la dette étudiante nord-américaine, permettra d'entrevoir comment c'est en *ne payant pas* leurs dettes que les peuples peuvent apprendre à s'enrichir. Enfin, un extrait du *Tiers Livre* de Rabelais nous rappellera que la sagesse de l'éloge de la dette ne date pas d'hier.



Multitudes 50

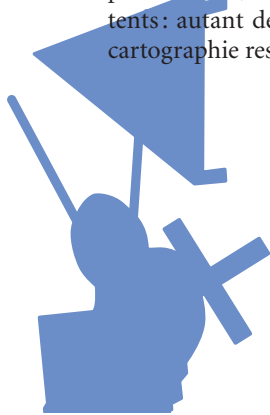
Numéro spécial
septembre 2012

Mutineries et lutineries créatrices

Cette édition très spéciale célébrera le cinquantième numéro de *Multitudes* en faisant le point sur les diverses formes de résistances créatives opposées à l'emprise de plus en plus étouffante du capitalisme global.

Nous multiplierons les observations des mutins qui, de l'Argentine des années 1990 à l'occupation de Wall Street en 2011, s'opposent par les moyens les plus divers aux mesures imposées au nom de la logique comptable et des nécessités financières. Un thème récurrent montrera que le capitalisme (cognitif) est simultanément dépassé par la logique interne de son développement et par la résistance de ceux qui s'opposent à lui.

Au-delà de leurs actes de résistance, nous observerons les nouvelles formes de vie locales ou globales de ces lutins et mutins. Question cruciale du dossier : *comment faire de la politique aujourd'hui?* Occuper une place publique, aider des immigrés illégaux, bricoler une université populaire, animer une revue, faire du lobbying auprès de dirigeants politiques, passer au bio, instituer un collectif d'intermittents : autant de terrains d'invention dont la cartographie reste encore largement à faire.



Multitudes 51

novembre 2012



Majeure

Envoûtements médiatiques / *Media Spells*

On ne peut plus penser nos sociétés comme composées d'«individus» communiquant des «informations» à travers des «médias». À l'âge des «profils» numériques, on ne peut raisonner en termes de «masses» indistinctes balottées par de grands manipulateurs. Ce qu'il faut apprendre à voir et à expliquer, ce sont *les médiums* multiples et superposés qui nous immergent, nous font respirer, inspirer, expirer nos idées et désirs singuliers. Yves Citton, Frédéric Neyrat et Dominique Quessada proposent de rassembler des contributions pour une majeure consacrée à la puissance médiumnique des médias à l'ère de la biopolitique.

Contributeurs presentis: Eugene Thacker, Thierry Bardini, Jonathan Crary, Antoinette Rouvroy, Franco «Bifo» Berardi, Daniel Bounoux, Pierangelo Di Vittorio, Tim Ingold, Michael Hardt, Paolo Virno, Timothy Campbell, Catherine Malabou, Avital Ronell.

Mineure

Musiques politiques

De l'afrobeat de Féla Kuti à la mythologie de Sun Ra sur ses origines saturniennes, vraie tactique de lutte, de la star Lady Gaga à Genesis P-Orridge de Throbbing Gristle en passant par le révolutionnaire du jazz Anthony Braxton, ce dossier analysera des exemples emblématiques de musiques fortement politiques, qu'elles s'affirment comme telles ou pas...

Revue politique, artistique et philosophique trimestrielle, *Multitudes* conjugue depuis sa création en 2000 la réflexion intellectuelle à l'attention aux formes les plus contemporaines des mouvements sociaux. Elle analyse les mobilisations idéologiques, les pratiques de la création et les usages des technologies numériques. Elle articule des interrogations d'ordres philosophique, anthropologique, écologique, sociologique et économique sur les transformations du monde. Elle cherche une synthèse du meilleur de l'université, de la recherche, des arts, de la sensibilité des essayistes et de la passion de l'engagement. C'est une revue hybride, métisse, avec une ouverture internationale dont témoigne la variété de ses collaborateurs. La rigueur et la qualité du travail collectif sont pour *Multitudes* les clés d'un renouvellement culturel et de l'invention d'une politique nouvelle. En ce sens, le qualificatif de *culturel* ne signifie pas un retrait par rapport à l'engagement, mais une exigence plus forte, plus radicale de politique.

165 x 200 mm / broché / 240 pages / 15 euros

Couverture en quadrichromie, pages intérieures en bichromie

ISSN: 0292-0107

Diffusion: Actes Sud / Distribution: UD

Multitudes 48

ISBN: 978-2-916940-77-9



9 782916 940779

Multitudes 49

ISBN: 978-2-916940-83-0



9 782916 940830

Multitudes 50

ISBN: 978-2-916940-84-7



9 782916 940847

Multitudes 51

ISBN: 978-2-916940-85-4



9 782916 940854